

Vendredi 28 novembre 2014

Lancement du mouvement *Soulager mais pas tuer*

Ce vendredi 28 novembre 2014, **sous le parrainage de Philippe Pozzo di Borgo**, est lancé dans toute la France le mouvement unitaire *Soulager mais pas tuer*, destiné à **protéger les personnes gravement malades, dépendantes ou en fin de vie, de l'euthanasie sous toutes ses formes et du suicide assisté.**

Dans 60 villes, se déroulent au même moment **des conférences de presse** présentant ce nouveau mouvement. À chaque fois plusieurs porte-parole présentent les points de vue d'usagers de la santé, de soignants et de personnes vulnérables, particulièrement concernés par la menace de l'euthanasie. **Tous demandent au gouvernement le développement d'une culture palliative**, préservée de toute intention de provoquer la mort. *Soulager mais pas tuer* lance également **un appel, sous forme de pétition**, qu'il propose aux Français de signer sur des formulaires papier ou sur un site Internet <http://soulagermaispastuer.org/> ; cet appel est destiné à alerter les pouvoirs publics contre la menace de l'euthanasie, et à manifester un premier niveau de mobilisation nationale d'alerte.

Parrainé par Philippe Pozzo di Borgo, tétraplégique dont le témoignage de vie a inspiré le film « **Intouchables** », le mouvement *Soulager mais pas tuer* est soutenu, pour son lancement, par **une dizaine d'associations et de collectifs** représentant des sensibilités et des professions variées. Des **personnalités** du monde médical et des acteurs des soins palliatifs sont présents aux différentes conférences de presse.

Philippe Pozzo di Borgo explique ainsi son parrainage : *"Je soutiens Soulager mais pas tuer, le mouvement qui plaide pour que les personnes malades, dépendantes ou âgées en fin de vie ne subissent en France ni euthanasie, ni suicide assisté, mais soient accompagnées et respectées, avec "considération". Cette attention bienveillante aux plus fragiles en fin de vie est source de richesses et de réconciliation. Ne touchez donc pas aux intouchables. Soulagez-nous, mais ne nous tuez pas. Quelle violence faite aux humiliés, à la vie aux extrémités !"*

Ce vendredi 28 novembre est également dévoilé **le logo** de ce grand mouvement d'information et de mobilisation : **une main, symbole de protection et de soin, et un cœur, symbole de vie et de solidarité**. De **grandes silhouettes blanches** marquées de ce logo sont symboliquement soutenues par des volontaires, qui témoignent ainsi que les personnes fragiles, souvent incapables de se défendre par elles-mêmes, ont besoin d'**un engagement solidaire** et d'**une présence concrète**, plutôt que de la réponse toujours expéditive et violente de l'euthanasie ou du suicide assisté.

Soulager mais pas tuer entend répondre à **la menace**, de plus en plus forte, **d'une loi ou de pratiques d'euthanasie et de suicide assisté en France** et en Europe : le mouvement est lancé une dizaine de jours avant la publication du rapport de deux

WWW. SOULAGERMAISPASTUER.ORG



parlementaires, annoncé pour le 10 décembre, qui devrait aboutir à une nouvelle loi fin de vie, à hauts risques.

Soulager mais pas tuer est particulièrement attentif à l'enjeu complexe de **la sédation**, et au risque que se développe **l'euthanasie sous un vocabulaire édulcoré comme « aide à mourir »**. Autant il est juste que la sédation puisse être pratiquée en phase terminale, quand l'état de la personne le nécessite, autant la sédation ne doit pas devenir un moyen de provoquer délibérément la mort. Le nouveau mouvement demande que progresse la lutte contre la douleur physique et l'accompagnement des souffrances psychiques, sociales ou spirituelles des personnes concernées par de graves maladies. **Cela correspond à l'engagement du président de la République en faveur des soins palliatifs, dont *Soulager mais pas tuer* souhaite qu'il soit très vite tenu.**

À partir de ce jour, ce mouvement unitaire entame **une campagne nationale d'information et de mobilisation**. Il se tient prêt à déclencher, le moment venu, **un appel à manifester massivement** si le pouvoir en place prenait le risque de rompre l'équilibre fragile de la loi fin de vie votée unanimement à l'Assemblée nationale en 2005.

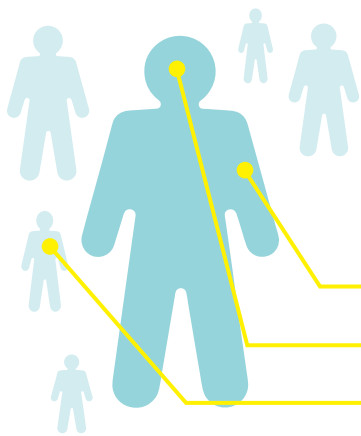
Les premiers soutiens de ce mouvement :

- Soigner dans la dignité
- Convergence Soignants Soignés
- Association pour la protection des soins palliatifs de l'euthanasie
- 100% vivants
- Alliance VITA
- Institut Européen de Bioéthique
- Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH)

[WWW. SOULAGERMAISPASTUER.ORG](http://WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG)



Quelles solutions ?



Accompagner sans s'acharner

LES SOINS PALLIATIFS

Les soins palliatifs sont des soins actifs délivrés dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale, visant à **soulager les douleurs physiques** et les autres symptômes, mais aussi à prendre en compte **la souffrance psychologique, sociale ou spirituelle** du patient et de **ses proches**.

Qui agit ?

DANS LE CADRE D'UNE PRISE EN CHARGE PALLIATIVE, DIFFÉRENTS ACTEURS PEUVENT INTERVENIR



médecin



infirmier



psychologue



kinésithérapeute



visiteurs
bénévoles

Quels besoins ?

50% DES PERSONNES NÉCESSITANT DES SOINS PALLIATIFS À L'HÔPITAL EN BÉNÉFICIAIRE INTÉGRALEMENT
RAPPORT OBSERVATOIRE DE LA FIN DE VIE

LE DÉVELOPPEMENT DES SOINS PALLIATIFS NÉCESSITE UN PLAN NATIONAL CONTINU

Budget dédié au plan national de développement des soins palliatifs

230
millions d'€

Cet investissement a permis de doubler les ressources en soins palliatifs en 5 ans.

2008

2012

"Je souhaite donc, et j'en prends l'engagement, que nous développons la diversité de l'offre de soins palliatifs. Ce sera une réforme qui sera engagée dans les prochains mois."

François Hollande
Maison Médicale Notre Dame du Lac
17 juillet 2012

0 €
depuis 2012

Où ?



LES SERVICES SPÉCIALISÉS EN SOINS PALLIATIFS À L'HÔPITAL



LES ÉQUIPES MOBILES DE SOINS PALLIATIFS



LES SOINS PALLIATIFS À DOMICILE



soulager
mais pas
tuer



www.soulagermaispastuer.org

SOURCES : RAPPORTS DE L'OBSERVATOIRE DE LA FIN DE VIE, ÉDITIONS 2010 ET 2013 | SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ACCOMPAGNEMENT ET DE SOINS PALLIATIFS, WWW.SFAP.ORG

Quel danger ?

LA DÉRIVE EUTHANASIQUE



Euthanasie légalisée en cas de **maladie incurable** avec des souffrances physiques et psychologiques **insupportables** et **inapaisables** pour le patient.

x2



DOUBLEMENT DES EUTHANASIES EN 5 ANS EN HOLLANDE ET EN BELGIQUE



LOI DE 2001 EN HOLLANDE



LOI DE 2002 EN BELGIQUE



EN HOLLANDE à partir de 12 ans (LOI 2001)



EN BELGIQUE sans limite d'âge (LOI MARS 2014)

EUTHANASIE CLANDESTINE

30 %

des euthanasies pratiquées en Belgique ne respectent pas le cadre légal.

EUTHANASIE DES PERSONNES EN FIN DE VIE

EUTHANASIE DES ENFANTS

EUTHANASIE POUR FATIGUE DE VIVRE

EUTHANASIE DES PERSONNES QUI NE SONT PAS EN FIN DE VIE

Le parlement hollandais subit des pressions pour élargir l'accès à l'euthanasie aux personnes invoquant la "fatigue de vivre".

Euthanasies pratiquées de plus en plus en cas de **souffrances psychiques** difficiles à mesurer, liée à la **dépression**.

x3



TRIPLEMENT DES EUTHANASIES POUR LES PERSONNES ATTEINTES DE MALADIES NEUROLOGIQUES TYPE ALZHEIMER EN HOLLANDE

EUTHANASIE MASQUÉE

"En Hollande, chaque année, **1700 cas** de sédation en fin de vie pourraient **cacher des euthanasies.**"

RAPPORT DU CENTRE INTÉGRAL DU CANCER NÉERLANDAIS (INKL) OCTOBRE 2013



www.soulagermaispastuer.org



Discours de lancement

Vendredi 28 novembre 2014



Chers amis, si nous sommes rassemblés ici symboliquement, comme dans 60 autres villes en France, c'est pour une cause qui nous est commune.

Nous voyons avec une grande inquiétude se développer en France la revendication de l'euthanasie, sous toutes ses formes, et du suicide qu'on dit médicalement assisté.

Soignants, usagers de la santé, concernés par les accidents, la maladie, la dépendance ou le grand âge, nous sommes convaincus que le respect de nos concitoyens les plus vulnérables est la condition première d'une société humaine digne de ce nom.

Nous avons décidé de construire ensemble, avec **Soulager mais pas tuer**, un mouvement unitaire d'information, de résistance et de mobilisation.

Information, parce qu'on a trop fait croire aux Français qu'il leur faudrait choisir entre souffrir et mourir.

Résistance, parce que la pression pour l'euthanasie est en train de se banaliser, au risque de conduire à l'auto-exclusion des plus vulnérables.

Mobilisation, parce qu'il y a heureusement de nombreuses personnes, de nombreux métiers, de nombreux témoins qui souhaitent s'unir pour protéger notre société de la solution de facilité que constitue l'euthanasie.

Mais alors que voulons-nous ? Simplement que toute personne continue d'être soignée, soulagée, entourée et aimée jusqu'au terme naturel de sa vie.

Tel est le sens de notre logo : **la main sur le cœur, le cœur sur la main, le cœur en signe de vie, la main en signe de protection. Il manifeste notre désir que les bien-portants soient solidaires des personnes devenues vulnérables.** Les silhouettes blanches de ces personnes, incapables de se tenir debout par elles-mêmes, symbolisent leur fragilité. C'est une chaîne de solidarité sociale qui seule peut contrer la culture de l'euthanasie.

C'est possible grâce notamment au développement des soins palliatifs, mais pas seulement.

Oui les soins palliatifs doivent être protégés de la dérive euthanasique. C'est pour nous un non-sens, une absurdité, un scandale même, que d'affirmer, comme nous l'avons entendu, que l'euthanasie serait « l'ultime soin palliatif ». Au contraire, la culture de l'euthanasie vient contredire celle de l'accompagnement. Euthanasie et soins palliatifs sont incompatibles. Là où l'euthanasie est légalisée, les soins palliatifs deviennent dévalorisés, négligés, voire dangereux.

WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG



Mais nous ne pouvons pas seulement compter sur des soignants efficaces et humains pour régler les questions de l'accompagnement de la dépendance et de la fin de la vie, et celle de la mort elle-même. Elles concernent aussi toute la société. **La société ne peut pas se décharger sur les soignants de la responsabilité d'écouter, de consoler, d'accompagner jusqu'au bout ceux qui vont partir.**

Dire « non à l'euthanasie », c'est d'abord dire « oui à la vie » pleine et entière des personnes fragilisées par une grave maladie ou la dépendance.

Ne nous y trompons pas : les pays - heureusement rares - qui ont cru bon de légaliser l'euthanasie, ont basculé sur une pente glissante et connaissent des dérives croissantes. On commence par euthanasier des personnes majeures, dont on dit qu'elles nous l'ont demandé, et sans être en mesure de pouvoir vérifier si tout est fait pour les soulager. Puis on continue en euthanasiant des personnes qui ne sont pas en fin de vie, qui ont simplement des graves souffrances psychiques. Puis on élargit le dispositif aux enfants, aux personnes ayant des démences séniles... jusqu'à finalement ouvrir la porte au « devoir d'euthanasier » ceux qui gênent ou au « suicide assisté pour tous » (par exemple, une association néerlandaise en réclame le droit pour toute personne de plus de 70 ans se disant « fatiguée de vivre »).

Soulager mais pas tuer prépare le grand mouvement de mobilisation contre l'euthanasie sous toutes ses formes et le suicide assisté en France. **Nous demandons aux Français engagés dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, concernés par le handicap ou la grande vieillesse, de nous rejoindre.** Nous entrons dans un grand travail d'explication, que notre présence dans plus de 60 villes à l'instant même inaugure. Bien sûr, si le gouvernement ouvre la porte à l'euthanasie, en brisant le consensus actée par l'actuelle loi fin de vie, **Soulager mais pas tuer** lancera les grandes mobilisations de rue qui seront rendues nécessaires.

Et soulignons que nous serons particulièrement vigilants face aux tentatives de faire entrer l'euthanasie masquée, celle qui ne dit pas son nom. « Toute action ou toute omission qui a pour but de provoquer intentionnellement la mort », telle est la définition de l'euthanasie. Si la pratique de la sédation en phase terminale peut se révéler nécessaire et légitime, nous contestons toute pratique de sédation ayant pour objectif de provoquer la mort, notamment quand cette sédation est accompagnée d'un arrêt de l'alimentation et de l'hydratation, quand ce procédé est destiné à arrêter la vie.

Soulager mais pas tuer se veut solidaire des personnes les plus dépendantes, celles qui sont sans voix, et de leurs proches et soignants qui se dévouent auprès d'elles. Notre société ne peut pas accepter qu'on mette fin délibérément à leur vie, que ce soit en invoquant des mobiles compassionnels, pour commencer, ou ensuite, inéluctablement, pour des raisons économiques.

Nous ne pouvons pas, nous ne devons pas laisser les personnes fragiles se faire exclure par des lois qu'on dira "compassionnelles", alors qu'elles feraient basculer notre pays vers l'exclusion des plus vulnérables.

Plutôt que d'engager la France dans la culture de l'euthanasie, nous demandons solennellement au président de la République de mettre en œuvre le grand plan de développement des soins palliatifs qu'il a promis dès son élection.

Je vous remercie.

WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG



Qui sommes-nous ?

LE PARRAIN

Philippe Pozzo di Borgo



Soulager mais pas tuer est parrainé par **Philippe Pozzo di Borgo**, tétraplégique dont la vie a été rendue célèbre par le film *Intouchables*.

« Je soutiens "Soulager mais pas tuer", le mouvement qui plaide pour que les personnes malades, dépendantes ou âgées en fin de vie ne subissent en France ni euthanasie, ni suicide assisté, mais soient accompagnées et respectées, avec « considération ». Cette attention bienveillante aux plus fragiles en fin de vie est source de richesses et de réconciliation. Ne touchez donc pas aux intouchables. Soulagez-nous, mais ne nous tuez pas. Quelle violence faite aux humiliés, à la vie aux extrémités ! » Philippe Pozzo di Borgo

ASSOCIATIONS ET LABELS

Le mouvement « Soulager mais pas tuer », lancé le 28 novembre 2014 à quelques jours de la remise du texte relatif à la fin de vie des députés Alain Claeys et Jean Leonetti, est soutenu par plusieurs associations du monde médical et des mouvements de citoyens concernés.

Soigner dans la dignité est une association qui regroupe des futurs médecins issus de toute la France, de la deuxième année d'études à la fin de l'internat. Fondée en 2014 dans l'élan des débats sur la fin de vie, cette association regroupe déjà plus de 500 étudiants qui demandent à être formés dans leur cursus d'études à la pratique des soins palliatifs, dans la lignée des préconisations du rapport Sicard.

www.soignerdansladignite.com

Porte-parole : Alix Frenais

WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG



Convergence Soignants Soignés est une initiative conjointe de professionnels de la santé et d'autres personnes qui se sentent concernées par la sauvegarde de la confiance entre soignants et soignés. Depuis 14 ans, elle agit pour promouvoir les conditions d'une véritable confiance entre soignants et soignés. Son appel « Non à l'euthanasie, oui à une médecine à visage humain ! », lancé dès 2008, regroupe 4400 professionnels de la santé.

www.convergence-soins.com

Porte-parole national : Professeur Olivier Jonquet, réanimateur, Montpellier

Association pour la protection des soins palliatifs de l'euthanasie, récemment fondée, regroupe des acteurs des soins palliatifs qui, face à la confusion du débat sur la fin de vie, désirent se mobiliser pour diffuser en France et en Europe une culture palliative préservée de toute forme d'euthanasie et de suicide assisté. Pour l'association, l'euthanasie ne saurait être, comme on l'a entendu, « l'ultime soin palliatif » car soins palliatifs et euthanasie sont incompatibles et antinomiques.

Porte-parole : Claire Pélissier, psychologue

100% VIVANTS est un groupement de personnes concernées par le handicap qui veulent défendre le droit des personnes handicapées d'être considérées comme pleinement dignes, dignes de vivre et de prendre place dans la société, quelle que soit la lourdeur de leur handicap. Conscientes qu'elles sont les premières menacées par une culture de l'euthanasie, elles s'élèvent contre la nouvelle forme de discrimination qui consisterait à laisser croire que l'euthanasie ou le suicide assisté serait une réponse à la grande dépendance.

Porte-parole : Claire Boucher et Marc-Henri d'Alès

Alliance VITA, anime le service d'aide et d'écoute SOS Fin de vie (www.sosfindevie.org). Depuis 1994, l'association intervient régulièrement dans le débat public sur les questions relatives à la fin de vie, au deuil et au suicide avec comme conviction : « ni acharnement thérapeutique, ni euthanasie, mais développement des soins palliatifs ». Elle a été auditionnée dans le cadre de la mission Sicard (2012) et plus récemment par la mission Claeys/Leonetti (2014). Tugdual Derville, son délégué général, est auteur de « La Bataille de l'euthanasie » (Salvator, 2012).

www.alliancevita.org

Porte-parole : Tugdual Derville, délégué général

Institut Européen de Bioéthique, basé en Belgique, est une initiative privée d'un groupe de citoyens (médecins, juristes, scientifiques...) attentifs aux importantes avancées de la médecine et de la biologie, qui confèrent aux hommes une maîtrise sans précédent sur la vie humaine. Sensibles aux espoirs et promesses, mais aussi aux risques de dérives, dont les découvertes et pratiques biomédicales actuelles sont porteuses, ces personnes ont souhaité créer une structure destinée à procurer une information fiable et à susciter une réflexion la plus large possible sur leur portée et leurs enjeux.

www.ieb-eib.org

Porte-parole : Carine Brochier, directrice

Comité protestant évangélique pour la dignité humaine (CPDH) regroupe des chrétiens issus de tout le protestantisme en France et en Europe et a pour objet de promouvoir le respect de la dignité humaine, la défense et la protection des droits de l'enfant, de la femme, et de l'homme d'une manière générale.

Porte-parole : Valérie Duponchelle, vice-présidente

Des soignants, des professionnels du grand âge et des proches de personnes traumatisées crâniennes ou lourdement handicapées témoigneront également dans 60 villes de France

WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG



Où nous retrouver ?

Le mouvement « Soulager mais pas tuer » est présent dans toute la France.



- | | | | |
|--------------------|----------------------|-----------|--------------|
| AMIENS | CHAMBERY | LORIENT | REIMS |
| ANGERS | CHARLEVILLE-MEZIERES | LYON | RENNES |
| ANGOULEME | CHARTRES | MARSEILLE | ROUEN |
| ANNECY | CHATEAUROUX | MELUN | SAINT BRIEUC |
| ARRAS | CHAUMONT | METZ | SENLIS |
| AURILLAC | CLERMONT-FERRAND | MONTAUBAN | SOISSONS |
| AVRANCHES | COLMAR | NANCY | STRASBOURG |
| BELFORT | DIJON | NANTES | TARBES |
| BESANÇON | DUNKERQUE | NEVERS | TOULON |
| BORDEAUX | GRENOBLE | NICE | TOULOUSE |
| BOULOGNE-SUR-MER | LA DEFENSE | NÎMES | TOURS |
| BOURGES | LA ROCHE-SUR-YON | ORLEANS | TROYES |
| BREST | LAVAL | PARIS | VERNON |
| BRIVE LA GAILLARDE | LE MANS | PAU | VERSAILLES |
| CAEN | LE PUY-EN-VELAY | PERIGUEUX | VINCENNES |
| CARPENTRAS | LILLE | POITIERS | |

WWW.SOULAGERMAISPASTUER.ORG

